

Vive la révolution Algérienne

DECLARATION DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

Les accords entre le gouvernement français et le gouvernement provisoire de la République Algérienne ont été signés. Ils impliquent, à échéance relativement proche, l'établissement de l'Algérie en République indépendante.

Le Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV^e Internationale) salue en cette indépendance une importante victoire du peuple algérien sur l'impérialisme français. Cette victoire a été acquise avant tout par les efforts déployés par le peuple algérien, par son Armée

de Libération Nationale, et par les dizaines de milliers de militants du F.L.N., et les immenses sacrifices qu'ils ont faits au cours d'une lutte qui a duré plus de sept ans. Le Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV^e Internationale) salue la mémoire des combattants algériens tombés dans la lutte antiimpérialiste pour l'indépendance de leur pays. **La victoire du peuple algérien est une victoire des masses coloniales du monde entier et une victoire des travailleurs de France et des autres puissances capitalistes.**

UNE PAIX DE COMPROMIS

Les accords signés constituent cependant une paix de compromis, encore pleine d'aléas pour le peuple algérien. S'il en est ainsi, c'est parce qu'il n'a pas reçu l'aide qu'il aurait dû recevoir de l'extérieur, avant tout parce qu'il n'a pas reçu de la part du prolétariat français — qui aurait dû être son allié naturel contre le capitalisme français — un appui même modeste. Il en fut ainsi parce que les grandes directions du mouvement ouvrier français ont marqué ces années de guerre d'Algérie par leur carence ou leur trahison. La direction du Parti socialiste de Guy Mollet a amplifié la guerre en 1956, a fourni des Lacoste et des Lejeune, porté de Gaulle au pouvoir en 1958. La direction du PCF n'a pas reconnu une Révolution dans la lutte du peuple Algérien ; elle a, pendant plusieurs années, nié que l'Algérie était une nation, mais seulement une « nation en formation » ; elle a voté les « pouvoirs spéciaux » à Guy Mollet en 1956 qui ont permis la mobilisation de centaines de milliers de jeunes du contingent pour la guerre d'Algérie ; elle a dénoncé les

Français qui aidaient la Révolution algérienne ; elle n'a jamais tenté d'organiser des manifestations ou des grèves pour empêcher le transport d'hommes et de munitions pour l'Algérie. Ce n'est que dans la dernière période, alors que la victoire des Algériens ne faisait plus de doute qu'elle a adopté verbalement une position favorable à la lutte du peuple algérien.

L'aide au peuple algérien n'est venue en France que de petites formations d'avant-garde (1), d'intellectuels et d'étudiants, qui ont compris que cette lutte du peuple algérien pour sa libération nationale était en même temps une lutte pour son émancipation sociale, c'est-à-dire une partie de la lutte mondiale pour le socialisme, et qu'il était mensonger de parler de « légitimes intérêts français » en Algérie à défendre : les seuls « intérêts français » en Algérie étaient et sont des intérêts capitalistes, et le seul intérêt des travailleurs français se trouvait dans la victoire du peuple algérien.

PLUS QUE JAMAIS, AIDER LA REVOLUTION ALGERIENNE !

Paix de compromis, pleine d'aléas, où la victoire du peuple algérien sera encore longtemps menacée, pas seulement par l'O.A.S. et ses procédés de gangsters, mais aussi par d'innombrables manœuvres des agents du capitalisme et du gouvernement français, comme ils le font dans bien d'autres ex-colonies françaises d'Afrique. La Révolution algérienne a remporté une grande victoire, mais la bataille se poursuivra sous d'autres formes ; et c'est pourquoi les

efforts pour aider la Révolution algérienne sont loin de devenir superflus et il importe que le mouvement ouvrier français manifeste, plus fortement que par le passé, une solidarité réelle envers le peuple algérien.

Libération immédiate de tous les Algériens emprisonnés et détenus ! Halte à la répression qui se poursuit ! Légalité complète pour les organisations algériennes qui ont été officiellement dissoutes pendant la guerre !

Libération aussi des Français qui ont été condamnés pour avoir aidé la lutte du peuple algérien !

(1) Notre organisation s'honore d'avoir apporté une telle aide pratique qui nous a valu de subir la répression bourgeoise. Ainsi P. FRANK, S. MINGUET, notamment ont été en 1956 dans les premiers à connaître les geôles impérialistes. Deux secrétaires politiques de la 4^e Internationale, Michel PABLO et Sal SANTEN, furent également incarcérés en Hollande pour leur aide au F.L.N.